

# Les **CAHIERS** de l' **OBSERVATOIRE JEUNESSE**



Enquête n°2/mars 2012  
Parcours de vie  
de jeunes  
de Nouvelle-Calédonie

## PARCOURS DE VIE de JEUNES de NOUVELLE-CALEDONIE Éléments de compréhension

*« La vie est un long couloir sombre que chaque pas tente d'illuminer » Picassiette.*

### Pourquoi s'intéresser aux parcours de vie ?

L'Observatoire Jeunesse est un espace de recueil et de traitement des informations –quantitatives et qualitatives- relatives aux phénomènes sociaux de la jeunesse. Il a pour objectifs de rendre intelligible la société.

Et en ce sens, cette lecture sociétale est un point fondamental quant au dessein et aux orientations politiques destinés au jeune public. Mais comme toute analyse, **nous affirmons avec toute humilité qu'il ne s'agit que d'une perception de la société qui se veut toutefois experte.**

L'Observatoire Jeunesse se veut être un outil de l'édification de la société calédonienne.

Aussi, cette cellule administrative se penche sur une enquête qui va faire appel à une nouvelle approche en tentant de resituer les enquêtés en se saisissant **de son discours et du contexte dans lequel ce même discours a été exécuté.** Dans un autre sens, il convient de palper le sens qu'en donne la jeune génération à la société actuelle d'où la nécessité de relever des éléments interagissant sur les trajectoires de vie de certaines individualités :

- quelle est la perception donnée du monde actuel ?
- Comment se situe t'elle « par rapport à » ou « dans » ce monde ? Quels sont ces outils mobilisés pour vivre ce monde ? Et d'abord le vit-elle ? S'y reconnaît t-elle ?
- Comment la jeune génération s'installe dans la société et/ou comment elle absorbe la société ?

Cette enquête de l'Observatoire tente de répertorier le capital social (les ressources, les outils, les moyens...) mobilisé pour absorber et/ou pour « faire monde ».

En d'autres termes, nous nous intéressons aux **parcours de vie de 35 enquêtés de 16 à 25 ans en y listant certains éléments de compréhension. Cette étude part du « jeune » pour cerner son univers symbolique : mode de pensée et mode d'action.**

Apporter ce genre d'éléments, c'est « apporter » aux dispositifs qui correspondent à ces publics. Avec toute humilité, c'est pouvoir repenser si il est nécessaire ces structures et d'en apporter

un plus. C'est aussi offrir de la lisibilité aux collectivités en plus des enquêtes déjà réalisées comme celle de l'INSERM ou celle du Sénat coutumier. En d'autres termes, « savoir pour qui on travaille c'est définir au mieux nos outils les concernant. »

Avec ce genre d'enquête, ce n'est pas seulement figer un « phénomène jeunesse » dans le temps comme certaines photographies, c'est aussi saisir les causes/facteurs de ce phénomène, de

traduire son expression et par extension, d'en dégager des propositions et/ou solutions si il s'agit d'un problème de société recensé ainsi pour exemple.

En tout cas, cette étude doit approcher l'univers de jeunes. C'est une lecture indéniable et fondamentale à toute société qui s'édifie. Penser « jeunesse » : c'est penser « projet de société ».

## **1- L'analyse des parcours de vie nécessite une lecture de la société...**

L'étude a généré le concours de travaux antérieurs faisant référence au contexte sociétal calédonien (histoire, politique et économique) et aux multiples entretiens qui, par conséquences, ont été synthétisés de telle sorte à offrir une vision de la société calédonienne contemporaine.

**Nous posons comme postulat les hypothèses suivantes (alimentées par les travaux universitaires antérieurs) qui s'articulent intimement :**

### **hypothèse 1 : « Une société Anomique »**

**Jusqu'alors pensée de manière hypothétique, la société calédonienne semble être comprise dans une situation d'édification et donc en mouvement. On parlerait aussi d'une société anomique.**

Cette évolution rapide produite par une volonté sociale d'un alignement sur l'ordre mondial, s'accompagne du même coup d'une évolution du contexte économique, politique et historique du territoire néo-calédonien. **En somme, il s'agit d'une transformation rapide de repères sociaux.**

Il en résulte une transformation des sphères dites traditionnelles éducationnelles que sont la famille, les clans, les communautés, l'école, les entreprises et autres administrations. Cette mutation sociétale entraîne de surcroît **une mutation sociale et voit émerger l'individuation des rapports sociaux et la notion de « projet » inscrite dans la perception de la « vie » selon les individus.**

### **hypothèse 2 : « L'anxiété du contexte sociétal »**

Et en conséquence, ce processus ne permet à l'ensemble de la population de se positionner dans une société en mouvement, de se saisir des repères si changeants et évoluant constamment. **Associée à un fort processus politique qui affiche et affirme la question d'un référendum dans les prochaines années, cette même population semble être plongée dans une situation d'anxiété et d'incertitude quant au devenir du territoire et en même temps de son propre devenir.**

### **hypothèse 3 : « L'individu seul au centre de son projet de vie »**

Il en résulte ainsi **un processus de détachement de l'individu où il ne se sent pas inclus au sein de la société mais où il se sent seul au centre de son « projet de vie » déplaçant celui-ci dans une logique insertionniste sociétale.** L'individu ou le néo-calédonien est seul responsable et acteur de sa trajectoire personnelle. **Mais comment peut-il se construire dans une société où les repères sont changeants ? Quels sont ces outils mobilisés pour vivre ce monde ?** Et d'abord l'individu vit-il « société » ? S'y reconnaît-t-il ? Comment l'individu s'installe dans la société et inversement ? Ou comment il absorbe la société et inversement ?

### **hypothèse 4 : « L'expérimentation : un comportement propre aux sociétés contemporaines »**

En ce sens, l'ensemble des « espaces-vitrines » qui s'exposent à la jeune génération semblent être vécus comme des **lieux propices à des « expérimentations ».** Comment sont vécus ces espaces, comment sont-ils exploités, comment s'inscrivent-ils en termes de normes, valeurs, principes, règles etc... ?

Il semble important de noter que ce phénomène se traduit par l'expérimentation qui paraît être un comportement propre aux sociétés contemporaines.

**Ainsi comment la jeune génération construit-elle ses outils, ses ressources, ses normes, ses principes ? Quels sont les éléments mobilisés par le jeune pour se construire ? ...pour absorber ou « faire société » ?**

**En ce sens, il semble nécessaire de se saisir d'éléments pour comprendre les parcours de vie des jeunes de Nouvelle-Calédonie.**

**2-...remaniant en permanence une méthode adéquate au recueil d'information...**

**« ...le terrain sélectionne les outils et la nature des outils d'analyse... »**

De nombreuses séances de travail menées entre la DJSNC et le cabinet de consultants ont permis de structurer une méthodologie déclinée selon les principes d'une étude sociologique qualitative.

La méthode influe sur la nature et la valeur des informations. Toutefois, les enquêteurs du cabinet ont été formés aux outils d'analyse sociologique par le chef du projet dans la mesure où leur formation initiale est d'ordre commercial et juridique. De plus, cette étude a été réalisée selon un échéancier bien défini, ce qui en quelque sorte soumet la recherche à s'arrêter parfois aux manifestations parues comme évidentes aux yeux des enquêteurs. D'où la nécessité d'être rappelé à **prendre de la**

**distance avec ses propres représentations et de poser le « temps » comme une condition indispensable à une étude approfondie. L'enquêteur ne peut établir de façon définitive une méthode de recueil dans la mesure où c'est le terrain qui se dévoile. En somme, le terrain sélectionne les outils et la nature des outils d'analyse.**

Le produit de sortie de cette étude est un **document exposant des éléments de compréhension de parcours de vie de particuliers.**

Trois mesures ont été identifiées et ont guidées la conduite de cette étude :

1/- identification des espaces et du public potentiellement enquêté

2/- définir les outils de recueil :

- Observation « flottante »
- Observation participante
- entretiens formels/informels/semi-directifs
- posture de l'enquêteur

3/- Définir les conditions de réalisation du recueil et le profil de l'enquêteur opérant le recueil.

**L'agent en charge de l'observatoire a été assisté d'un cabinet de consultants pour réaliser l'enquête.**

**L'équipe se désigne comme telle :**

- **Larry Kauma MARTIN –Conseiller jeunesse**  
- Chef du projet observatoire jeunesse  
Direction jeunesse et sports Nouvelle-Calédonie
- **Yann GOURIOU-Consultant depuis Octobre 2009-**  
- diplômé d'un master 2 en droit public des affaires.
- **Kareen MANDAOUE- Consultante depuis novembre 2010-**  
- titulaire d'un master 1 en « Economie Internationale et Globalisation ». Elle rejoint Kher Consultants en
- **Alexandre KOWALKOWSKI**

**Associé Gérant depuis juillet 2009-**

- possède une expérience dans les cabinets de conseil à taille humaine dans le secteur des SSII et de l'organisation.

**3 –...livrant ainsi les conclusions suivantes.**

**« ...la société calédonienne comprise comme une société humaine, de travail et de consommation... »**

L'ensemble des enquêtés interrogent leur capacité d'intégration vis-à-vis de la société calédonienne comprise comme une société humaine, de travail et de consommation. La question, énoncée clairement ou instinctive : « Quelle est ma place ? » ressort systématiquement et renvoie à une aspiration profonde d'intégration de l'enquêté dans les espaces sociaux et géographiques qu'il traverse ou qu'il souhaite traverser : famille, espace scolaire, milieu professionnel, tribal et urbain...L'on peut ainsi parler de projet entremêlant la vie personnelle et vie professionnelle. Les enquêtés semblent être portés par un jeu de confrontation et/ou de combinaison lié à leur formation d'homme et à leur formation de technicien.

**« ...il (l'enquêté) peut attendre beaucoup des institutions : famille, amis, politiques, école, la société dans sa globalité.... »**

Cette interrogation est une condition initiale de l'édification du parcours de vie et de l'identité de l'enquêté. Car elle stimule et place ainsi l'individu dans une

position où il paraît être au centre de sa trajectoire de vie. Et où il peut attendre beaucoup des institutions : famille, amis, politiques, école, la société dans sa globalité.... De plus, ces lieux de socialisation que sont la famille et l'école paraissent être les principaux pourvoyeurs de sens, de normes, de valeurs, de principes et de croyances chez les différents individus rencontrés. Pour ainsi dire, ces espaces offrent une partie de réponse à la question citée car ils y participent de façon limitée. Les enquêtés révèlent souvent des individus seuls acteurs de leur projet de vie ayant la volonté d'intégrer ou de s'extraire de ces mêmes précepteurs. En un sens, le parcours de vie prend toute sa dimension à partir de la mobilité sociale et géographique de l'individu. Cette mobilité est nourrie par l'expérience et les aspirations individuelles des différents acteurs.

**« ... Il se dégage (chez les enquêtés) une quête de sens concernant leur rôle et leur fonction dans les différentes composantes de la société... »**

Il se dégage ainsi une quête de sens concernant leur rôle et leur fonction dans les différentes composantes de la société : famille, vie professionnelle, amis, communautés, territoire, ...

En d'autres termes, l'enquêté bâtit son système de valeurs et de ressources au cours des expériences et des rencontres qui lui permettent ainsi d'opérer des choix et d'y sélectionner les logiques d'action adéquates aux situations rencontrées et aux aspirations souhaitées.

En se penchant sur leur posture face à une situation –en un lieu et en un instant définis-, l'on a pu ainsi observer des

individus qui s'inscrivent en tant qu'acteurs, observateurs ou en phase de déviance vis-à-vis de l'espace fréquenté. **Les enquêtés qui adoptent une posture d'acteur opèrent de façon immédiate.** L'enquêté adoptant une attitude d'observateur peut se comprendre comme un individu réalisant une mise en distanciation d'avec la situation rencontrée. Et peut notamment agir de façon différée –après analyse-. D'autres se placent de façon à remettre en question les normes, valeurs et règles régissant le milieu traversé. Ils peuvent par conséquent ne pas les accepter et les rejeter, pour produire, créer, épouser ou intégrer d'autres milieux. On parle ainsi de déviance.

Ces postures permettent d'approcher une typologie des jeunes étudiés selon leur degré de perception de réalisation dudit projet :

\* selon un idéal de vie (« être riche » a-t-il été précisé)

\* selon un métier et une idée de métier (« métier de l'environnement »)

\* selon l'objectif de moyens (« faire une formation », « faire des études »)

**« ...les enquêtés révèlent l'existence de trois identités qu'elles doivent dessiner et faire coexister (ou non) en soi : celle d'Homme, celle de technicien et de consommateur... »**

**Au final, le premier sens du monde et des aspirations individuelles sont ainsi véhiculés par la famille et l'école.** Quant aux amis, ils paraissent constituer des espaces d'expérience et d'expérimentation qui permettent à l'enquêté de réévaluer les normes et valeurs de chacune des communautés – famille, école, amis...- et d'en faire siennes. Il y construit ainsi son univers

symbolique...et aussi matériel. **Car on remarque que ces espaces socialisateurs supplantent leur fonction éducationnelle en tant que pourvoyeur de sens pour adopter celle de pourvoyeur de fonds.** Ils paraissent être parfois perçus comme un moyen financier (ou d'obtention de finances) pour que l'enquêté puisse s'inscrire dans la sphère économique.

Les personnes interrogées semblent être tiraillées dans un jeu de tensions (ou du moins ont des difficultés à composer) entre différentes identités : celle liée à la consommation, celle liée au monde du travail et celle liée aux différentes communautés (famille, communautés ethno-culturelles, espaces religieux...). En d'autres termes, ces mêmes personnes révèlent l'existence de trois identités qu'elles doivent dessiner et faire coexister (ou non) en soi : celle d'Homme, celle de technicien et de consommateur.

On repère ainsi un individu -sujet de sa trajectoire de vie-

**« ...Il est ainsi amené à générer la mobilisation de différentes logiques d'action : celles sociales et celles économiques.... »**

L'enquête désigne des individus placés seuls au centre de leur projet. Ce dernier visant l'inscription et l'alignement de ce même individu dans les différents mondes qui l'habitent : société humaine et marché. Il est ainsi amené à générer la mobilisation de différentes logiques d'action : celles sociales et celles économiques. Elles nécessitent aussi auprès des personnes à **développer une capacité de motivation, de poursuite de but, d'adaptation et d'intégration.**

Ainsi, le jeune expérimente des conduites pour ainsi construire son identité. Ce positionnement peut générer une situation anxiogène lié à un avenir incertain. Il s'agit

en quelque sorte « d'un long couloir sombre que chaque pas tente d'illuminer ». En d'autres termes, **parler de comportements à risque revient à admettre que le jeune se risque à l'élaboration d'un comportement et donc c'est se heurter à des erreurs de parcours ou à des erreurs tout simplement.**

**« ...On parlera donc d'enquêtés aux identités multiples marquant ainsi le paysage social calédonien de multiples identités... »**

**On parlera donc d'enquêtés aux identités multiples marquant ainsi le paysage social calédonien de multiples identités.**

En bref, « quelle est ma place », signifie « quelles seront mes places dans les différents espaces ? », « quelle(s) stratégie(s) adopter ? », « Quelle(s) ressource(s) mobiliser ? ».

Il apparaît par ailleurs, que la logique de marché et de consommation contribue à lever les frontières sociales et culturelles en faisant émerger une aspiration commune des enquêtés autour d'une identité « consommateur ». Cependant, **cette même identité n'aspire t'elle pas les autres identités à tenter de s'affirmer et de se renforcer. Ou encore ne participe t'elle pas à la mise en concurrence des identités ...en soi et dans l'espace public ? Face à une uniformisation culturelle, n'y a-t-il pas de risque de repli identitaire ou de distinction identitaire exacerbée ? Bénéfice ou inconvénient ?**

**Toujours est-il que l'alignement sur les segments du marché et l'accès à la société de consommation peuvent placer les individus dans des rapports concurrentiels et compétitifs. Ce qui par hypothèse, peut (ré)-activer les clivages**

**ethniques et culturels hérités du passé et/ou activer du même coup ceux géographiques et physiques (ou du moins observables). Il s'agit notamment d'une étude à approfondir : à savoir si la sphère d'activité économique agence l'ensemble des sphères sociales et s'implante comme le contre-courant du « vivre-ensemble ».**